

LEARNING BY EAR

« Les personnes handicapées en Afrique »

EPISODE 8 : « Pas si facile »

AUTEUR : Chrispin Mwakideu

EDITEURS : Andrea Schmidt, Susanne Fuchs

TRADUCTION : Aude Gensbittel

Liste des personnages / Episode 8 :

Narrateur

Scène 1 : Oluanda, (homme, 18 ans)

Zabibu (femme, 15 ans)

Scène 2 : Kangwa (femme, 18 ans)

Chitoto (homme, 19 ans)

Mme Nina (femme, 45 ans)

Karemi (homme, 18 ans)

Scène 3 : Oluanda, (homme, 18 ans)

Gidi (homme, 38 ans)

Inspecteur Joe (homme, 30 ans)

Scène 4 : Oluanda, (homme, 18 ans)

Kangwa (femme, 18 ans)

M. Mali (homme, 50 ans)

INTRO :

Bonjour à tous et bienvenue dans Learning by Ear pour le huitième épisode de notre feuilleton consacré aux handicapés en Afrique, des personnes souvent oubliées par la société. Dans le dernier épisode, Oluanda est allé à la rencontre des autres handicapés de Maganye et tous ont accepté de participer à une manifestation pour réclamer plus de droits. Mais Gidi et Oluanda, les deux leaders du mouvement, n'ont pas encore réussi à obtenir l'autorisation de la police. Que vont-ils faire à présent ? C'est ce que vous allez découvrir tout de suite dans l'épisode d'aujourd'hui, intitulé « Pas si facile ». Retrouvons Oluanda alors qu'il s'apprête à raconter ses projets à Karemi et à sa sœur Zabibu.

Scène 1 : Devant la maison de Karemi

1. ATMO : Bruit de balai et de feuilles mortes

2. ZABIBU : (chantonne)

3. OLUANDA : (se met à chanter aussi)

4. ZABIBU : Oh, bonjour Oluanda, je ne t'avais pas entendu arriver.

5. SFX : Bruit de béquilles qui approchent

6. OLUANDA : Je n'ai pas fait de bruit parce que je voulais entendre ta chanson jusqu'au bout. Tu chantes très bien, Zabibu. Où est Karemi ? Il est rentré du lycée ?

7. ZABIBU : Oui, il est à l'intérieur. Il vient de rentrer. Et Grand-Mère est allée au marché.

8. OLUANDA : J'aimerais bien vous parler à tous les deux. Ensuite vous pourrez informer votre grand-mère quand elle sera

rentrée.

9. ZABIBU : Oh la la... tu as l'air sérieux. **(d'un ton taquin)** Tu vas te marier ? Tu sais qu'on a entendu des rumeurs à propos de Kangwa et toi...

10. OLUANDA : **(Il rigole)** Eh bien, les gens de Maganye ont l'air de beaucoup s'intéresser à ce qui se passe dans ma vie. Mais non, je ne viens pas vous inviter à mon mariage. Pas encore. Est-ce que tu peux demander à Karemi de venir ? Je préfère qu'on reste dehors pour parler, le temps est vraiment agréable.

11. ZABIBU : Aucun problème. Karemiiii ! Oluanda veut nous dire quelque chose.

12. NARRATEUR : Quand Oluanda quitte Karemi et Zabibu, tous deux sont très enthousiastes à l'idée de participer à la manifestation. Le lendemain, la rumeur concernant l'amitié entre Oluanda et Kangwa est sur toutes les lèvres. La plupart des gens sont choqués. Comment est-ce possible que la fille la plus convoitée du lycée s'intéresse à un cordonnier unijambiste ? Beaucoup de garçons du lycée sont jaloux, notamment Chitoto, qui a visiblement du mal à contenir ses émotions.

Scène 2 : Pendant la pause au lycée

13. SFX + ATMO : Sonnerie du lycée, conversation d'élèves
--

14. CHITOTO : **(de loin)** Kangwa ! Kangwa ! **(Il se rapproche)** Je peux te parler une minute ? Euh.. Oh, c'est quoi ce papier que t'as dans la main ?

- 15. KANGWA :** Tu verras bien. Qu'est-ce que tu veux ?
- 16. CHITOTO :** **(d'un ton malicieux)** Ouaouh, tes chaussures sont super brillantes. Peut-être que la prochaine fois, je pourrai t'aider à les cirer ? Je ne suis peut-être pas cordonnier, mais je suis capable de,,,
- 17. KANGWA :** **(Elle lui coupe la parole)** Chitoto ! Pas la peine d'essayer, tu ne seras jamais comme Oluanda. Il vaut 100 fois mieux que toi.
- 18. CHITOTO :** **(Il élève)** Ah bon, alors c'est comme ça ? Tu préfères un estropié qui marche avec des béquilles plutôt qu'un vrai mec comme moi ?
- 19. KANGWA :** **(d'un ton sarcastique)** Un vrai mec ? Tu me fais rigoler, Chitoto, tu n'es qu'un gros bébé. Tu es encore loin d'être un homme.
- 20. CHITOTO :** Je ferai tout ce que tu veux, Kangwa... dis-moi ce que tu souhaites et je le ferai.
- 21. KANGWA :** Je veux que tu me laisses tranquille, c'est tout ! Oh, ta minute est écoulée. Au revoir.
- 22. NARRATEUR :** Kangwa s'en va fièrement, laissant là Chitoto qui serre les poings de rage et de frustration. Mais va-t-il en rester là ? Kangwa se dirige vers le bureau de Mme Nina, le proviseur, pour lui demander l'autorisation d'accrocher son affiche sur le panneau d'information du lycée. Il s'agit d'inviter ses camarades à participer à la manifestation.

23. SFX : On frappe doucement à la porte

24. **KANGWA :** Bonjour Mme Nina, je peux entrer ?
25. **MME NINA :** Oui Kangwa, entre. Qu'est-ce que je peux faire pour toi ?
26. **KANGWA :** Ce n'est pas grand-chose, Madame. J'aimerais juste mettre ça sur le panneau d'affichage.
27. **MME NINA :** C'est bon vas-y. Je suis occupée là.
28. **KANGWA :** **(D'un ton joyeux)** Merci Madame.

29. SFX : (Pas rapides dans le couloir)

30. **KANGWA :** Karemi ! Eh, Karemi, viens m'aider s'il te plaît.
31. **KAREMI :** Oui, pour faire quoi ?
32. **KANGWA :** Aide-moi juste à accrocher ça sur le panneau d'affichage. Tiens, le ruban adhésif et les ciseaux.

33. SFX : Bruit du ruban adhésif déroulé et coupé

34. **KANGWA :** Bien, maintenant enlève ce vieux papier là et mets l'affiche bien au milieu, pour que tout le monde la voit.

35. SFX : Bruit de papier arraché du panneau

36. **KAREMI :** **(lit à haute voix)** « Chers enseignants et élèves, vous êtes tous invités à participer à une manifestation de solidarité envers les personnes handicapées de Maganye. La marche aura lieu samedi prochain. Elle partira de la place du marché et traversera la ville. Votre présence sera très appréciée. Signé : Oluanda, ancien élève aujourd'hui handicapé, qui se bat pour l'égalité

des droits. »

37. KAREMI : Ouahouh ! Oluanda est vraiment déterminé, hein ? Je suppose que tu seras là aussi, Kangwa ?

38. KANGWA : Bien sûr, je serai aux côtés d'Oluanda. Mon père va venir aussi et peut-être ma mère, j'espère.

39. KAREMI : C'est super ! Zabibu aurait adoré venir elle aussi, mais tu sais, la manif a lieu à midi et le soleil n'est pas bon pour sa peau. Mais notre grand-mère Theresa va venir. Elle a même promis d'inviter Porojo, le guérisseur et d'autres personnes âgées de Maganye.

40. KANGWA : Génial ! Comme ça presque toutes les franges de la société seront représentées. C'est bien parti pour la manif.

41. SFX : Sonnerie

42. NARRATEUR : Oui, selon Kangwa, l'organisation de la manifestation est en bonne voie. Mais au moment où la sonnerie retentit au lycée, Oluanda et Gidi sont sur le point de subir un important revers dans leur campagne de lutte pour les droits des handicapés. Lorsqu'ils retournent au commissariat pour obtenir l'autorisation de manifester, l'inspecteur Joe les attend avec de mauvaises nouvelles.

Scène 3 : Au commissariat de police

43. ATMO : A l'intérieur du commissariat

44. GIDI : (En colère) Comment ça, vous ne pouvez pas nous donner d'autorisation ?

- 45. INSP. JOE :** C'est ce que mes supérieurs ont décidé. Désolé, mais je ne peux rien faire pour vous.
- 46. OLUANDA :** Qui sont vos supérieurs ? Pourquoi est-ce qu'ils nous refusent une autorisation ? Ils ont peur de quoi ? On ne va quand même pas se mettre à piller et à vandaliser les magasins.
- 47. INSP. JOE :** Ecoutez, moi je vous répète ce qu'on m'a dit, je ne fais que suivre les ordres.
- 48. GIDI :** **(D'un ton agressif)** Les ordres ! Vous dites tous la même chose. Viens Oluanda, il faut qu'on aille prévenir les autres et qu'on décide d'un nouveau plan. Visiblement il y a quelqu'un de haut placé qui n'a pas envie qu'on fasse connaître notre cause. Mais ne t'inquiète pas, on ne va pas abandonner comme ça.
- 49. INSP. JOE :** **(D'un ton menaçant)** En tout cas, je ne vous conseille pas d'essayer de manifester sans autorisation. Ce serait contre la loi et vous pourriez avoir des problèmes avec les forces de sécurité. Je ne veux même pas imaginer ce qui se passerait alors.
- 50. OLUANDA :** Eh bien Gidi, on dirait que tu avais raison de t'inquiéter. Maintenant on doit annuler la manifestation. On a déjà assez de problèmes comme ça, ce n'est pas la peine de risquer des bras et des jambes cassés en allant se frotter aux matraques des policiers.
- 51. INSP. JOE :** Sage décision, mon garçon, sage décision.

52. NARRATEUR : En sortant du commissariat de police, Oluanda et Gidi ont le cœur lourd. Ils n'ont pas vraiment envie d'aller retrouver les autres handicapés et de leur raconter ce qui s'est passé. Ils partent donc chacun de leur côté, Oluanda pour réparer des chaussures chez lui, Gidi pour mendier sur la place du marché. Mais plus tard dans la journée, après être sortie du lycée, Kangwa passe voir Oluanda, comme elle a pris l'habitude de le faire tous les jours. Mais cette fois-ci, son père l'accompagne.

Scène 4 : Devant la maison d'Oluanda

53. SFX : Vieille voiture s'arrête (Depuis l'intérieur de la voiture)

54. M. MALI : C'est lui, là-bas, assis dans le coin ?

55. KANGWA : Oui, c'est Oluanda. Oh, mais il a l'air triste. Viens, je vais te le présenter.

56. SFX : Portière qui s'ouvre et se ferme. Pas, ambiance extérieure

57. KANGWA : **(d'un ton enjoué)** Salut Oluanda ! J'aimerais te présenter quelqu'un.

58. M. MALI : Disons plutôt que c'est moi qui aimerais te rencontrer.

59. KANGWA : Oluanda, voici mon père. Papa, voici Oluanda.

60. OLUANDA : C'est un plaisir de vous rencontrer, Monsieur.

61. M. MALI : Tu es sûr que c'est un plaisir ? Parce que tu fais une tête d'enterrement, mon garçon.

62. KANGWA : **(le réprimande)** Papa ! **(d'une voix plus douce)** Désolée Oluanda, mon père a un sens de l'humour un

peu spécial. Mais, comme je te l'ai dit, il soutient notre projet. Et aujourd'hui au lycée...

- 63. OLUANDA :** La manifestation est annulée, Kangwa.
- 64. KANGWA :** **(surprise)** Annulée ? Comment ça annulée ? Tout est prêt pour la manif !
- 65. M. MALI :** Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi vous annulez comme ça au dernier moment ?
- 66. OLUANDA :** Ce n'est pas notre faute, la police n'a pas voulu nous donner d'autorisation et au commissariat on nous a presque menacés.
- 67. M. MALI :** Comment ? Mais c'est ridicule, vous avez parfaitement le droit d'organiser une manifestation. Surtout que dans ce cas, vous vous battez pour défendre vos droits, dont vous avez été privés pendant trop longtemps.
- 68. OLUANDA :** C'est vrai, mais maintenant on ne peut plus faire grand-chose. Vous le savez, la plupart des handicapés sont très pauvres et personne ne veut vraiment parler avec nous et encore moins nous écouter.
- 69. KANGWA :** C'est totalement injuste.

70. M. MALI : La manifestation aura lieu comme prévu, j'en fais mon affaire. Je vais parler à des collègues hommes d'affaires et à la presse et je vais inviter des journalistes étrangers pour couvrir l'événement. Ensuite nous verrons bien s'ils osent disperser la manifestation ! Courage, Oluanda ! Tu as planté une graine, maintenant il faut l'arroser... et qui sait jusqu'où cet arbre va grandir.

OUTRO :

La manifestation prévue prend de plus en plus d'ampleur. M. Mali a assuré à Oluanda que leur cause va devenir un enjeu régional et attirera même l'attention sur le plan international. Mais son aide suffira-t-elle ? Souvenez-vous que le proviseur du lycée, Mme Nina, n'a pas lu l'affiche du panneau d'information concernant la manifestation. Va-t-elle autoriser les élèves à y participer ? Si la manifestation a bien lieu... Et que pense Mme Mali de tout cela ? Particulièrement de voir sa fille se rapprocher de plus en plus d'Oluanda ? Pour le savoir, ne ratez pas le prochain épisode de Learning by Ear.

Si vous voulez écouter cet épisode ou les précédents, rendez-vous sur notre site : www.dw-world.de/lbe Et si souhaitez nous faire part de votre opinion, vos suggestions ou vos expériences personnelles à propos des personnes handicapées dans votre pays, envoyez-nous un courriel à l'adresse suivante : french@dw-world.de

Au revoir et à bientôt !